



TRANS VA'A CORSICA

TOULON — WWW.NOLIMIT-TEAM.COM — CALVI

31/07/2012

" La seule personne que vous êtes destinée à devenir est la personne que vous déciderez d'être. "
Pam FINGER



NOLIMIT-TEAM

-LE RECIT-

D'après les notes de Dimitri | « Une vision du défi vue par l'assistance »

L'effacement de la différence ne laisse pas indifférent !

TRANS VA'A CORSICA 2012

Toulon Mardi 31 Juillet 2012 6h25 - Mercredi 01 Aout 2012 22h07 Calvi



Le départ était initialement prévu le dimanche 29 Juillet, mais la Méditerranée est d'humeur capricieuse et Il faut rester humble face aux éléments et savoir attendre l'heure propice.



Le « GRIB » (les Gribs étant les cartes marines) de la bande, Denis, analyse toutes les prévisions météo, se renseigne à la capitainerie de Toulon, et consulte le voisin, ancien marin. Tous les avis convergent, ce serait une ineptie de partir ce dimanche, le départ est donc reprogrammé à Mardi matin à l'aube. Même si tout le monde aurait préféré partir au plus vite, les nouvelles de Lundi confirme le choix pris par l'ensemble de l'équipe, en effet nous apprenons l'abandon de Jean Marc NIOBE qui tentait une traversée en kayak, abandon après 8heures de navigation, météo trop difficile, Méditerranée déchainée !

Il nous reste donc 2 journées pleines pour emmagasiner de l'énergie et prendre notre mal en patience, heureusement il nous reste encore pas mal de petits détails à finaliser, et quelques réglages à effectuer sur le « Drakkar Hawaïen »



Lundi soir 18h, dernier repas ensemble, au menu les sempiternelles pâtes.
La table est silencieuse, les rameurs sont déjà en mer, du moins dans leur tête

Mardi matin 4h45 toute l'équipe sort d'un dernier sommeil avant l'épreuve, Denis, Antoine, Hervé et Philippe semblent déjà extrêmement concentrés, nous ne savons pas trop si la nuit a été pour eux synonyme de repos ou bien si elle a été agitée, mais une chose est certaine, la détermination se lit sur leurs visages respectifs.



6h00 toute l'équipe d'assistance est prête, les deux bateaux eux aussi sont prêts. Il reste quelques derniers détails techniques à régler, et c'est le départ. Il est 6h25 la pleine lune éclaire la pirogue de nos quatre rameurs quittant le quai d'honneur de Toulon, la ville est calme et le port est encore endormi.

La nuit va s'effacer laissant Hervé, Denis, Antoine et Philippe, et les quelques 250 kms qui les séparent de la côte Corse !

8h00 alors que nous arrivons aux abords de PORQUEROLLES, première frayeur, Charles lance un appel sur les Talkies « Problème moteur, problème moteur, un des moteurs chauffe, je continue sur un seul moteur mais c'est risqué ! »

Le périple vient à peine de démarrer, nous imaginons immédiatement l'angoisse des rameurs qui ont évidemment entendu cet appel.

Dimitri et Xavier prennent l'annexe du cata pour aller dépanner Charles (Xavier étant le mécano du groupe). Une fois le bateau de Charles rejoint, Xavier démonte immédiatement le circuit d'eau afin d'identifier les causes de la panne. L'eau arrive bien, le circuit de refroidissement est certainement encrassé plus loin, Les moteurs ne sont pas faits pour tourner au ralenti, peut être au niveau de la crépine sous le bateau, Xavier veut plonger pour vérifier, mais Charles l'en dissuade, il vaut mieux continuer de fouiller les entrailles du moteur. Xavier et Dimitri se démènent et c'est après 30mn dans les vapeurs d'essence en fond de cale, qu'ils ressortent victorieux, panne localisée et réparée. Le teint pâle, et très très nauséux, ils regagnent le Cata avec l'annexe, sans oublier de passer devant la VA'A pour délivrer de l'angoisse les quatre rameurs. Il est vrai qu'après les 2 jours d'attente au port, ces 30mn supplémentaires d'incertitude semblaient une éternité. Cette fois c'est bon, les voilà bel et bien partis pour ce nouveau défi.

Dernière formalité à accomplir, appeler le CROSS Méditerranée, l'autorité maritime pour prévenir de notre départ comme cela était convenu c'est chose faite par Charles et sa VHF.

Un dernier petit message à Franck de Var Matin qui a consacré une pleine page dans l'édition du samedi pour annoncer ce défi. Nous en profitons également pour informer Corse matin du départ en espérant qu'ils puissent être à l'arrivée à Calvi pour couvrir l'évènement.



Première rencontre



9h15, Le temps est superbe en passant devant PORQUEROLLES, l'assistance prépare le premier ravitaillement, prévu toute les 4 heures.

Tous les détails ont été vus avec l'équipe durant les différents débriefings à terre. Le rôle des deux bateaux d'assistance est parfaitement établi : Charles doit se positionner 400 mètres devant la pirogue et suivre le plus précisément possible, le tracé GPS défini la veille avec l'équipe, permettant ainsi à Hervé le Pêpéru (le barreur) d'avoir un point fixe montrant le Cap. Quant au catamaran il reste en permanence à l'écoute des demandes pouvant émaner de la pirogue grâce aux liaisons talkies, et s'occupe des ravitaillements, en l'occurrence toute les 4 heures : 4 bidons d'eau, 4 bidons d'Isoxan, des barres énergétiques, un repas lyophilisé pour chaque rameur, des bananes mais aussi des piles pour les GPS, de la crème solaire, et le nécessaire sanitaire pour Antoine .

10h45, premier ravitaillement, nous avons quitté la côte Toulonnaise depuis maintenant plus de quatre heures et c'est en pleine mer que nous prenons l'annexe pour ce premier contact avec la VA'A. Après 4h30 d'effort continu Denis, Antoine Philippe et Hervé semblent se porter à merveille. Les premiers commentaires portent sur la Houle et le ressac qui nécessitent une attention de tous les instants ! Bien que modeste, la houle est du sud alors que les cartes l'annonçaient du Nord, le AMA (le balancier) est donc du mauvais côté et il faut toute la dextérité d'Hervé et l'attention de chacun pour que la pirogue ne se retourne pas ! Cette instabilité est permanente, mais pour le moment toute l'équipe est suffisamment lucide pour y faire face sans trop de problèmes.

Le soleil est déjà très présent, c'est un paramètre qui aura certainement son importance au fil des heures. Xavier est aux commandes de l'annexe pendant que Dimitri œuvre pour fournir aux rameurs les différents éléments du ravitaillement, pour celui-ci ce sera Hachis Parmentier Lyophilisé (que du bonheur) excepté pour Antoine qui préfère un simple pain de mie et jambon.

H+5 12h25, Toulon est déjà loin derrière, les rameurs se ravitaillent à tour de rôle, le soleil est au Zénith et l'hydratation fréquente est obligatoire...



14h, voilà déjà presque 8 heures que l'équipage a quitté le quai d'honneur de Toulon, nous dépassons les 50kms parcourus et les quatre rameurs reprennent un meilleur moral. En effet, durant les 7 premières heures cette houle de travers Sud a été permanente, et même si elle n'a pas ralenti la pirogue, elle a toutefois été très éprouvante par la concentration permanente de l'équipage. Hervé à chaque instant devait corriger, et les fesses droites des trois autres rameurs compensaient en permanence l'instabilité de la VA'A. Les visages commençaient sérieusement à se crispier, car ils se voyaient mal tenir ce type de navigation durant 50 heures. Désormais la houle est favorable et la phase d'entrée en pleine mer se déroule dorénavant pour le mieux. Les rameurs ont un très bon rythme, bien plus que ce que le tableau de marche prévoyait, et c'est sur une moyenne de 7,5km/h qu'ils attaquent l'après-midi (Philippe nous expliquera que personne ne « poussant » plus qu'il ne faut, ils ont décidé de continuer sur cette lancée, comme ils disent « tout ce qui est pris, n'est plus à prendre »)



Denis le « Fa'ahoro »

Antoine le « Tûra'i »

Philippe le « Târé »

Hervé le « Pêperu »

H+8 14h30 Second ravitaillement, cette fois Damien de l'équipe de France 3 accompagne Xavier et Dimitri.



Tous trois embarquent dans l'annexe du CATA qui s'est positionnée devant la VA'A afin de se laisser glisser vers cette dernière. L'assistance a tiré profit des enseignements issus du premier abordage, cette fois les rameurs sont ravitaillés un à un, Denis premier sur la VA'A, puis Antoine, puis Philippe le « Târé » celui qui donne la cadence et annonce les changements de côté et enfin Hervé le « Pêpéru » de l'équipe (le barreur).

Nous retrouvons des mines déjà fatiguées mais réjouies des conditions moins rudes. Philippe évoque leur très bon rythme, et même l'avance qu'ils continuent de prendre sur les prévisions initiales, nous lui confirmons que nous avons les mêmes données sur la lecture du GPS du CATA. Tout va donc pour le mieux, il reste 100 miles (160km) à naviguer, le chemin est encore long et la Méditerranée imprévisible

H+10 16h30 On distingue à peine au loin les hauteurs du continent.

Il n'y a plus guère que les ferries que nous croisons en pleine mer pour casser la monotonie qui s'installe.

L'horizon à perte de vue, sous un soleil de plomb les rameurs continuent sur leur lancée, même si le rythme est un peu moins soutenu, il reste bien cadencé, cela fait tout de même déjà 10h qu'ils rament non-stop, mais pour Denis, Antoine, Hervé et Philippe c'est la prise en mains de l'effort qu'ils affectionnent le plus : « L'Ultra ».

Pour nous, l'assistance c'est le début des calculs en tous genres afin de pouvoir apporter aux rameurs le plus de renseignements possible, nous approchons des 25% du parcours et la moyenne est encore de 7km/h.

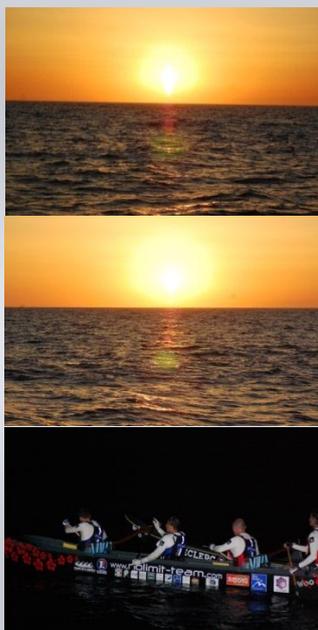


Ils sont gros et ne laissent pas la priorité ...

16h45 tout le monde sur le pont, aux Talkies Walkies la même info « Les dauphins sont au rendez-vous ! » Damien caméra à l'épaule tente de saisir nos compagnons furtifs. Les dauphins après un saut ou deux devant le bateau de Charles, approchent de la VA'A, saluent son équipage, rejoignent le CATA et nous quittent au large. Une rencontre furtive mais heureuse qui vient briser la monotonie de l'effort de nos quatre rameurs, Philippe doit être aux anges lui qui rêvait de les croiser.



H+12 18h30, le soleil décline derrière nos embarcations, la nuit va maintenant approcher à grands pas. Antoine essaye de s'allonger au fond de la pirogue, c'est important pour lui et un tapis de mousse avait été installé à cet effet pour lui apporter un simili confort. Nous nous approchons de la VA'A afin de prendre des nouvelles de l'équipage avant l'arrivée de la nuit. Nous entendons les rameurs échanger entre eux et rire de bon cœur, l'ambiance est bonne, tout se passe pour le mieux, nous pouvons retourner sur le CATA.



H+13 19h30, déjà le 3ème ravitaillement. Le soleil atteint dorénavant l'horizon. Nous prenons de nouveau l'annexe avec Pierre Jean (France 3) cette fois ci. Nous fournissons les barres énergétiques, et les sandwiches aux rameurs et réglons les derniers points sécurité avant la nuit. Nous positionnons des éclairages à l'avant et à l'arrière de la VA'A. Chaque rameur dispose également d'un éclairage de secours dans son gilet, et Philippe a une frontale.

Le moral est bon, mais les premières heures de navigation avec le vent et la houle de travers ont fatigué le dos des rameurs. Malgré tout, ces derniers semblent aborder cette première nuit avec enthousiasme, en fait nous sommes plus inquiets qu'eux !

21h30, l'assistance reprend du service, la longue nuit s'installe. Xavier et Dimitri réalisent un nouveau ravitaillement pendant que Jean Michel barre le CATA. Cette fois on nous demande du Thé Chaud au Ginseng en plus des boissons habituelles. La pirogue est tous feux allumés et nous pouvons facilement la suivre. La fraîcheur s'installe également, Philippe nous demande ses chaussons en néoprène et Antoine souhaite lui aussi des vêtements chauds, nous programmons donc un nouveau passage.

Pendant ce temps Charles et Jean Michel règlent les canaux VHF, afin de palier à toutes défaillances de CIBI durant la nuit, ce sera donc le canal 11. Nous décidons également d'encadrer à distance la VA'A à bâbord et à tribord afin d'être certain de ne pas les perdre de vue, car même si nous avons la chance d'avoir une pleine lune la pirogue paraît bien petite et bien fragile dans cette immensité.

H+18 23h30, ravitaillement nocturne. Nous prenons l'annexe en distinguant à peine la VA'A malgré la pleine lune. Nous avançons vers les lumières de sécurité que portent les rameurs. Le constat à l'arrivée de l'embarcation est bien moins réjouissant que ce que nous avons vu 4 heures plus tôt. Tout d'abord Hervé avec la mine des mauvais jours, son dos le fait souffrir, lui qui barre la pirogue depuis le début a dû batailler ferme et fournir de gros efforts dès le départ pour compenser la houle qui n'était pas favorable. Philippe a le visage fermé, et il parle très peu, pour ceux qui le connaissent bien, tout ça n'est pas de bonne augure, on sent la fatigue sur son visage. Antoine également semble avoir passé une période difficile, seul Denis à l'avant qui donne le rythme apparaît lui relativement frais et lucide, tant mieux. La mer étant devenue calme au fur et à mesure que la nuit prenait sa place, nos quatre sportifs de l'extrême ont décidé de maintenir le rythme malgré la fatigue évidente, ils veulent profiter au maximum des conditions clémentes qui s'offrent à eux, mais vont-ils pouvoir tenir physiquement, voilà maintenant presque 20 heures qu'ils rament sans interruption ! La lumière du bateau de Charles les guide inlassablement et ils continuent de s'enfoncer dans la nuit Méditerranéenne.

2h00 du matin, Appel de la pirogue, alors que tout le monde dort sur le CATA, excepté Jean Michel qui tient la barre. Philippe cherche à contacter Charles. Charles ne répond pas, il a mis le pilote automatique pour dormir un peu et a pris trop de distance. Son bateau c'est éloigné dans la nuit et seul un petit point lumineux subsiste. Philippe répète son message « Charles pour pirogue, Charles pour Pirogue » mais toujours pas de réponse ! L'équipage souhaite une assistance car Antoine a perdu sa pagaie en s'endormant ! Heureusement nous avons aussi une pagaie d'avance sur le CATA et nous pouvons la fournir à Antoine après une manœuvre millimétrée d'Hervé qui malgré la fatigue reste pour le moment très lucide dans sa façon de piloter la VA'A. La pirogue peut repartir.

Nous contactons enfin Charles par la VHF, son pilote automatique ne peut fonctionner qu'en respectant une vitesse minimale de 3 nœuds et pour le moment 3 nœuds c'est plus rapide que la VA'A. Charles repasse en manuel, et reprend sa position, plus proche de nos quatre amis.

Ce moment d'assistance impromptu, nous a permis d'apercevoir Hervé, Philippe, Antoine et Denis avec un bon moral. Certes ils sont très fatigués mais leur volonté d'aller au bout du défi semble intacte et inébranlable. Selon Philippe : « Le plus dur est fait, passé la mi-parcours il suffit de gérer la descente » effectivement ils gardent un bon moral !



H+21 3h30 nous reprenons contact avec l'équipage du drakkar Hawaïen, afin de leur demander ce qu'ils souhaitent manger. Après plus d'une journée pleine en mer à ramer sans discontinuer, l'estomac devient délicat et il est important qu'ils continuent de s'alimenter malgré tout. Le premier souhait sera du vogalène pour Hervé, il est malade !

Arrivés au près d'eux avec l'annexe, nous constatons que l'ambiance est devenue morose. Plus un mot à bord, les visages sont graves, Hervé semble vraiment très mal, il se tient la tête et a des nausées, Philippe ne parle pas, comme il sait le faire quand l'effort et la fatigue sont extrêmes, il rame et a pris le relais pour barrer (il dispose d'une double commande), Antoine est également éprouvé, il souffre et il a froid. Nous remontons la VA'A en nous glissant sur son flanc gauche et découvrons enfin le visage de Denis, lui aussi souffre, son visage est marqué les yeux creusés, malgré tout il semble lucide, il explique à Damien (France 3) que cela devient très dure, que les organismes sont épuisés, que les estomacs sont en vrac, que le corps voudrait se reposer mais que la tête continue de dire « non », que les mains font mal à force de tenir les pagaies et de pousser l'eau, et que dire du dos et des fesses mais il nous confie aussi que tous les quatre, ils connaissent bien ces états seconds, et que de toute façon ça revient toujours, il suffit d'être patient.

Nous essayons de leur remonter le moral, après plus de 21h ils ont déjà parcouru plus de la moitié de la distance nous, nous en sommes bouche bée, mais eux ils ne répondent plus, ils savent que cette seconde moitié dans le meilleur des cas, sera aussi difficile !

Nous repartons au CATA récupérer les coupe-vent d'Antoine et d'Hervé. A notre retour près de la VA'A, il n'y a toujours pas le moindre bruit excepté les coups de pagaies frappant inlassablement l'eau. Nous leur donnons leurs vêtements et restons quelques instants à leurs côtés, le temps qu'Antoine retire son gilet de sauvetage, enfile sa veste et remette le gilet. Voyant que nous ne pouvons plus rien apporter à l'équipage, nous décidons de repartir au CATA. Nous échangeons des regards inquiets avec Xavier, cela nous fait mal de voir nos amis ainsi, mais nous savions tous avant le départ que ces passages difficiles feraient partis du défi, et nos quatre rameurs acceptent ces conditions en attendant des heures meilleures ...

4h00, Xavier remplace Jean Michel à la barre. A l'avant, Charles est remplacé régulièrement par Roselyne Baptiste et Balou.

La vitesse de la VA'A chute subitement, descendant de temps à autre à 3 – 4km/h. Pour nous ce n'est pas une surprise, compte tenu de la fatigue à bords de la pirogue et en prenant en compte l'expérience de l'ultra de nos quatre rameurs, ils ont certainement décidé de se relayer pour se reposer un peu, mais voilà, est-il possible de se reposer assis dans une pirogue de 50cm de large avec la résonance des vagues dans le AMA (résonance à cause du carbone) et la sensation quasi permanente que la VA'A va se retourner ? En fait, nous ce qui nous surprend, c'est qu'il aura fallu attendre presque 24heures avant de voir le rythme diminuer ! Il fera jour d'ici 2 heures et Dimitri est persuadé qu'avec le soleil l'énergie reviendra, il a déjà vu Hervé et Philippe « Ressuscités » avec l'arrivée du jour lors de la fameuse Badwater (La Death Valley au NEVADA)



H+24 6h30, Le soleil orange se lève à l'horizon, la mer est calme. Voilà maintenant 24h qu'Hervé,

Philippe, Antoine et Denis rament. Droit devant nous se dresse le dessin des sommets Corses. Nous prenons contact avec la VA'A, Hervé nous rassure, il va mieux et le rythme a repris. Ils avaient attaqué la nuit en étant à 6,8Km/h de moyenne, ils en sortent à 6,2km/h, vu comment c'est passée la nuit, ils ont su limiter les dégâts !

7h30, nouveau ravitaillement. Le moral est remonté chez nos rameurs, nous avons raison d'être confiants, même si avec toute l'équipe d'assistance nous ne comprenons pas comment ils font pour tenir et puis rebondir ! Hervé nous apparait transformé après le coup dur de la nuit, Philippe à l'air de bien se porter et Antoine va mieux, seul à l'avant, Denis nous paraît très affaibli, mais de toute façon ils savent tous les quatre que la côte Corse se rapproche, ils l'ont en ligne de mire. Il leur reste 48 miles à parcourir, un peu plus de 80kms avant CALVI.

Pour le mental l'enfer commence, avoir en permanence le dessin de ces montagnes face à soi et malgré tout encore si loin, il va falloir qu'ils soient forts !



H+27 9h30, L'équipe de France 3 embarque au complet, Damien Clothilde et Pierre Jean avec Xavier sur l'annexe afin de prendre quelques plans pour le reportage en préparation. Mais cette dernière n'arrive pas à rejoindre la pirogue, nos quatre rameurs ont encore l'esprit taquin, voyant l'annexe qui peinait à les rattraper, Philippe « le Târé » du groupe augmente la cadence pour atteindre, grâce à l'effort cumulé du groupe (en fait, il n'y a pas un, mais quatre Târés à bord de cette embarcation !) **10,4Km/h**, vitesse que ne peut pas atteindre l'annexe chargée comme elle l'est. Ils sont incroyables, presque 30 heures de pagaies dans les bras et ils s'amuse à nous larguer dès que l'occasion se présente, ce ne sont pas des quinquas dans cette pirogue, mais des grands gamins, et c'est tant mieux.

A l'approche de la VA'A, nos 3 journalistes recueillent les



impressions de l'équipe sur la nuit difficile et sur le bon rythme retrouvé en ce début de matinée. Depuis le CATA nous entendons de nouveau les rameurs parler. Avec la Corse en vue et l'idée qui commence à germer d'une arrivée sur Calvi dans la soirée, nos quatre amis semblent requinqués et sont bien décidés à boucler cette traversée et si possible, largement dans les chronos.

10h30, Philippe nous contacte et nous demande d'avancer le prochain ravitaillement qui était programmé pour 11h30. La consigne d'avant départ était de fournir un repas chaud par rameur toute les 4 heures, mais après 30h d'effort les besoins de chacun sont devenus très différents. Hervé tempère son retour en forme en ne mangeant que très légèrement, banane et compote lui suffisent pour le moment (ou du moins il n'y a que ça qui passe ...) Pour Philippe, Antoine et Denis ils restent fidèles au pain de mie jambon que nous leur fournissons depuis la veille. Le soleil tape déjà très fort, et nous trouvons que les rameurs ne boivent pas suffisamment, mais ils ne montrent pas de signes de déshydratation. Les contours de la Corse se dessinent de plus en plus nettement mais Calvi est encore à 36 miles environ 58km.



H+32 14h00, le soleil est à son zénith sur les côtes Corses, il reste 26 miles (42km) à parcourir pour nos sportifs de l'extrême. Depuis le lever du soleil nous apercevons le littoral mais celui-ci nous nargue et semble inaccessible. Les heures passent, nos rameurs poussent pourtant toujours autant d'eau et avec la même vigueur que les premières heures, mais la côte ne semble jamais se rapprocher. La fatigue cumulée et la chaleur consomment les forces que les rameurs avaient pu retrouver au matin. Hervé, Philippe, Antoine et Denis semblent régulièrement se mettre dans leur bulle pour échapper à la lassitude du mouvement, à l'aspect hypnotique du geste. Le prochain ravitaillement est prévu à 16h30, cela nous semble trop loin car nous nous rendons bien compte qu'ils fonctionnent en ce moment comme des robots. Sans les déconcentrer il faut qu'on les

encouragement, qu'on leur change les idées. Nous décidons de reprendre l'annexe pour aller les rafraîchir, cela nous semble primordial.

À notre arrivée, ils se réjouissent car effectivement ils semblaient dans la monotonie. Nous les arrosons de bon cœur d'eau glacée avec le brumisateur, une délivrance pour eux qui cuisent sous le soleil (le soleil, nous dira plus tard Philippe, c'est le seul élément que nous n'aurons pas pu tester lors de nos entraînements à Merville...) Une petite pastille de menthe leur permet également d'oublier durant quelques instants les repas qui se ressemblent depuis des heures.



15h00, Philippe nous demande de passer une nouvelle fois pour rafraîchir encore l'équipage, mais il me semble qu'avant tout, il cherche à casser le temps qui passe, à rester en éveil avec ses compagnons de route, et nos passages, nos discussions, même si nous n'abordons aucun sujet concret, semblent apporter cette coupure.

Denis qui nous avait impressionné durant la nuit par sa lucidité, commence à sombrer inéluctablement dans une fatigue intense. Il ne parle plus et ne fonctionne que par à-coups. Nous le voyons pagayer à un rythme soutenu durant quelques minutes puis d'un seul coup il est terrassé par l'épuisement, il trouve une vague position de repos et tombe dans un sommeil durant plusieurs minutes (il nous avouera plus tard, qu'il n'avait aucune conscience de la durée de ses arrêts, une ou plusieurs minutes, une heure, plus ?)



Mais Denis est du genre à ne jamais lâcher, et à chaque fois, il ressurgit de sa léthargie et reprend son mouvement, il pousse l'eau de nouveau pour faire encore et encore le rythme : son job sur cette traversée. Cette côte Corse que l'on aperçoit à travers la Brume de chaleur, avait redonné le moral à l'équipage au lever du soleil. Maintenant, tellement inaccessible, elle démoralise l'équipage de la VA'A, seul Hervé semble apprécier. De toute façon, les rameurs ne peuvent pas penser à autre chose, elle est leur repère sur cette étendue d'eau à perte de vue, c'est l'Objectif.

H+35 17H00, Nouveau contact avec la VA'A pour prendre des nouvelles. Cela fait maintenant 6 heures que nous n'avons pas ravitaillé les rameurs en repas. Ils ne veulent plus rien. Leurs estomacs ont de plus en plus de mal à accepter quelque chose. Nous insistons, car même si l'arrivée semble si proche, il reste malgré tout 6h de navigation, 6h d'effort à fournir. Ils sont encore suffisamment lucides pour comprendre et acceptent un ravitaillement. Dimitri et Xavier reprennent pour la énième fois l'annexe afin d'apporter à l'équipage l'énergie nécessaire pour boucler ce défi, énergie aussi bien morale que physique.

Les rameurs sont exténués, cela se lit sur leurs visages. Les traits sont tirés, les yeux rentrés, les bouches ouvertes, les dos font souffrir, Antoine, semble dans un état second, Denis souffre du coude droit, Philippe a l'épaule qui le tiraille, il n'y a qu'Hervé qui semble « pas trop mal » lui qui était la nuit dernière au bord du gouffre (Philippe nous avouera plus tard qu'il l'a retenu deux fois durant la nuit pour qu'il ne passe pas par-dessus bord).



Mais tout cela ne les empêche pas d'avoir des étincelles dans les yeux, car ils savent que la saveur de la victoire est toute proche, ils savent désormais qu'ils iront au bout du défi.

Dimitri leur annonce qu'il reste 32km à parcourir et qu'ils seront à Calvi à 23h30, mais Denis surveille ses propres GPS de très près, et malgré son état « semi comateux » corrige les informations « NON il reste 31,9km et nous y serons à 23h19 » **Quand on vous dit qu'ils sont terribles !**



18h30 Nous demandons à la VA'A l'autorisation de fêter en avant-première la victoire qui se profile, n'étant pas superstitieux les quatre compères autorisent les deux bateaux d'assistance à ouvrir les bouteilles. Nous portons donc un toast à cette équipe incroyable qui nous a impressionné par sa détermination dans l'effort. Hervé invective ses trois camarades « Profitons en les copains nous touchons au but, et c'est une belle histoire de 10 mois qui touche à sa fin, profitons, profitons »



20h15, c'est sur une mer parfaitement calme que nous distinguons enfin la citadelle de CALVI. L'arrivée est proche. Pour autant les quatre rameurs n'exultent pas, il leur reste encore 2 heures d'effort et nous nous rendons bien compte que chaque coup de pagaie semble douloureux. Pierre Jean rejoint le bateau de Charles pour l'arrivée. Xavier conduira le CATA au mouillage pendant que Dimitri suivra la VA'A dans l'annexe accompagné des deux autres membres de France 3 Damien et Clothilde pour les toutes premières interviews à l'entrée du port de Calvi.



20h35, notre drakkar Hawaïen croise un voilier qui, ayant dû lire la presse la veille, encourage en applaudissant nos quatre sportifs de l'extrême. Ces encouragements boostent notre équipage, et c'est sous une cadence retrouvée qu'ils se dirigent vers l'entrée du port.

21h00, la nuit tombe sur la citadelle, Hervé prend son téléphone est appelle Guy, le patron de chez WOO devenu un copain depuis l'acquisition de la pirogue : « Guy ! Devines ce que nous avons devant les yeux ? Calvi et sa citadelle ! »..... « Vous êtes des monstres les gars ».

H + 39h42 22h07, Cette fois le pari est gagné, la VA'A entre dans le port de Calvi. Le CATA et le bateau de Charles partent se mettre au mouillage. La VA'A traverse le port et se dirige vers l'embarcadère. Les familles et Pierre Jean de France 3 les attendent sur la jetée. La VA'A prend son dernier virage, s'approche du bord et touche le sable, **le Défi est réalisé !!!!!** Le Chrono affiche un temps record de 39h42mn bien en deçà des pronostics les plus optimistes, **l'objectif est explosé.**



Les épouses et les enfants accueillent l'équipage, Philippe peut enfin éclairer le port de Calvi avec une fusée de détresse allumée pour fêter la victoire, il nous avait tellement parlé de ce moment dont il rêvait, voilà c'est fait Philippe, la flamme rouge de ta fusée éclaire non seulement ce port de Calvi tant convoité, mais elle éclaire aussi les visages réjouis de tes trois compères Antoine, Denis et Hervé, vous êtes tous les quatre incroyables !

La sortie de la pirogue est comique, presque 40 heures assis et les jambes ne répondent plus correctement, c'est en titubant qu'ils regagnent la terre ferme, le champagne est ouvert, le rhum aussi et toute l'équipe se congratule pour la réussite de ce nouveau défi.



L'équipe au grand complet avec bien sûr **Barnéo**, notre mascotte qui veillait sur nous !

Voilà un nouveau défi accompli par Notre Nolimit-Team.
Un nouveau défi où tout était à apprendre, à appréhender, à découvrir.
Une bien belle page blanche, qui a su se colorier d'aventure.

L'aboutissement de ce projet n'a pu s'effectuer que par la détermination de tous. Notre propre détermination évidemment, mais aussi celle de nos fidèles partenaires qui ont vu dans ce nouveau défi, un élan supplémentaire et nouveau dans le dépassement de soi, et enfin la détermination « sans faille » de notre admirable assistance qui a su être présente, efficace et rassurante tout au long du périple.

Merci aussi à Pierre Jean, Damien et Clothilde de France 3 pour les images et nous sommes tous impatients de voir le reportage TV (prévu pour mi septembre 2012)

Nous espérons que vous avez pu tous vibrer en même temps que nous sur cette traversée.
Toute l'équipe de La Nolimit-Team vous remercie pour votre accompagnement, vos messages de soutien et d'encouragement.

A très vite pour une nouvelle aventure !



"La seule chose promise d'avance à l'échec, c'est celle que l'on ne tente pas. »

Paul-Emile Victor